

faveur. Un membre de la Société Royale du Canada alla jusqu'à déclarer en pleine académie, qu'à son sens, le Dr. Dawson avait «settled the long disputed question of Cabot's landfall»<sup>1</sup>.

Malheureusement, avec les vagues données que nous possédons sur les courbes d'égale variation à l'époque dont il s'agit et le manque de renseignements précis sur les circonstances nautiques du voyage de Cabot, cette idée est absolument irréalisable. Il s'en est suivi sous la plume de l'écrivain canadien de graves erreurs, qui infirment complètement ses prémisses autant que ses conclusions, et qu'à cause de la grande publicité dont elles ont été l'objet, le critique doit signaler.

## VII.

Voici en quels termes le Dr. Dawson pose la question:

«If Columbus on a direct western course dropped two hundred and forty miles from Gomara, his point of departure to his landfall in the Antilles, in 1492, with a variation of one point west, it is altogether probable that John Cabot, with a variation of a point and a half would have dropped, in 1497, 360 miles to the south on his western course across the Atlantic; and again, if John Cabot laid his course to the west by compass from latitude 53° north the variation, so much greater than that observed by Columbus, would have carried him clear of Cape Race and to the next probable landfall, Cape Breton»<sup>2</sup>.

Il est tout à fait inexact de dire qu'un écart donné produit sur une route d'une longueur donnée, par une variation magnétique déterminée, est, avec un autre écart, sur une route d'une longueur différente, dans le même rapport que les variations magnétiques différentes qui affectent ces routes. L'erreur initiale et absolue dans la thèse du Dr. Dawson est évidemment d'avoir raisonné comme si la route de Cabot et celle de Colomb avaient été de même

1. Dr. Harvey; *op. cit.*, Sect. 11, 1896, p. 3 du tirage à part.

2. «Si Colomb naviguant droit à l'Ouest a éprouvé un écart de 240 milles depuis La Gomera, qui fut son point de départ, jusqu'à son atterrissage dans les Antilles en 1492, avec une variation de un quart O, il est tout-à-fait probable qu'avec une variation de un quart  $\frac{1}{2}$ , Cabot aurait éprouvé un écart en 1497 de 360 milles vers le Sud dans son trajet à l'Ouest en traversant l'Atlantique.

Si Cabot se dirigeant à l'Ouest d'après sa boussole, en partant de la latitude de 53° N, la variation (bien plus grande que celle éprouvée par Colomb) l'aurait porté à doubler le Cap Race, et serait venu atterrir au Cap Breton, point d'atterrage probablement le plus proche». *loc. cit.*